

LES GRANDS

À première vue, le monde de la mer n'a rien à voir avec celui de la montagne. Marins et montagnards entretiennent pourtant une même relation ambiguë avec leurs milieux respectifs. De plus, les uns et les autres lancent d'innombrables passerelles entre les deux spécialités, beaucoup moins antinomiques qu'on ne veut bien le dire.

« De nombreuses passerelles courent des marins aux montagnards, et nous nous sommes retrouvés sur ces chemins de traverse, avons ri et dansé, sous la musique du vent », écrivent l'alpiniste Lionel Daudet et la navigatrice Isabelle Autissier dans *Versant Océan*, le récit de leur superbe aventure de l'hiver dernier en Géorgie du Sud, île sub-antarctique sauvage et mythique. Les deux aventuriers y transmettent, par petites touches, l'essence de leur voyage époustouflant : une nature impitoyable mais superbe, des rivages périlleux aux sommets englacés de l'île, et le bonheur immense d'y jouer ensemble une très délicate partie mêlant navigation et alpinisme, à leur plus haut niveau.

Le goût des grands espaces

Daudet et Autissier ne sont pas les seuls à établir des ponts et des comparaisons entre ces deux univers naturels synonymes d'engagements humains et sportif. Eric Loizeau, qui peut s'enorgueillir d'avoir franchi le cap Horn en course et d'avoir également foulé le Toit du Monde, ne s'étonne plus depuis longtemps que marins et montagnards se reconnaissent et trouvent tant à apprendre les uns des autres. Ce n'est pas par hasard qu'en 1994 il crée le Trophée Mer Montagne, qui associe marins et montagnards pour une épreuve sportive se déroulant chaque année dans une station de sports d'hiver. « Chaque édition est la preuve qu'il existe une communauté d'esprits entre marins et montagnards, skieurs ou alpinistes. Nous avons en commun le goût des grands espaces, de la nature, d'affronter les éléments, de les défier, de se défier soi-même en décidant de traverser un océan, de vaincre un sommet ou d'être au départ de Kitzbühel. On se lâche, on s'engage et en cas d'erreur, ce peut être la fin.

En solitaire, tu peux tomber du bateau. Sur les skis, une petite faute de carre et c'est la chute... Ce sont des sports d'engagement. Quand on part et que l'on ferme la porte de la maison, on ne sait jamais si on sera de retour », explique Franck Cammas, skipper du maxi-trimaran *Groupama 3* dont le parrain n'est autre qu'Antoine Dénériaz, champion olympique de descente. « C'était important pour moi que ce parrain soit un skieur ou un alpiniste. A mon sens, c'est avec ces sportifs que nous avons le plus d'affinités. Nous nous comprenons naturellement », ajoute Cammas qui, en octobre 2007, peu avant de s'élancer pour le Trophée Jules-Verne, emmenait son équipage au sommet du mont Blanc. Pour lui, le ski, la haute montagne représentent « l'autre plaisir ». Idem pour Michel Desjoyeaux, récent vainqueur du Vendée Globe à bord de *Fancia*, dont le papa a tenu un refuge à Val-d'Isère et comptait parmi les meilleurs amis du père de Jean-Claude Killy. Idem encore pour le figariste Romain Attanasio, dont le grand-père était traceur olympique mais aussi créateur de la station de ski Vars. Idem également pour Pascal Bidégorry, skipper du

maxi-trimaran *Banque-Populaire V* dont le ski a été la première passion : « J'étais excité par ce côté naturel, grandiose et indomptable de la montagne. Des sentiments que l'on retrouve en mer. »

Deux sports de sensations

« Nos deux milieux se connectent même si, à l'origine, nos deux univers sont un peu à l'opposé. Au final, les extrêmes se rejoignent avec le même rapport à la nature, au défi. On partage la même humilité. Autant d'éléments qui nous rapprochent et facilitent le dialogue » détaille Franck Piccard, médaillé d'or en Super-G des JO de Calgary en 1988, qui, il n'y a pas si longtemps, caressait encore l'espoir de représenter l'Arménie aux Jeux Olympiques en 470. La voile comme le ski sont deux sports de sensations. Elles viennent de l'intérieur, sur la neige comme sur l'eau. Il faut avoir tous les sens en alerte, sentir le vent sur le visage, écouter les bruits », poursuit Piccard. Aurélien Ducroz, récemment sacré champion du monde de Freeride, parle, lui aussi volontiers de ces sensations de glisse similaires. Il y a trois ans, alors qu'il parraine le mini 6,50 *Brossard* d'Adrien Hardy, il découvre la voile de compétition. La suite de son aventure maritime n'est que le fruit de rencontres heureuses, avec Yvan Bourignon notamment,

qui l'emène naviguer et le laisse barrer son trimaran de 60 pieds à des allures proches de 40 noeuds. C'est le déclic. S'engage alors un nouveau défi pour le Chamoniard : être au départ de la prochaine Transat 6,50 en septembre 2010.

S'éloigner des pistes de ski pour goûter l'air marin

Les sportifs ne sont pas les seuls à percevoir ce lien étroit entre mer et montagne. Différentes stations de sports d'hiver ont également fait le rapprochement. Ainsi a-t-on vu

débarquer sur le Tour de France à la voile des projets 100% savoyards, comme celui de Val-Thorens, né en 2003 et parrainé par Michel Desjoyeaux. « Les différentes campagnes de sensibilisation pour la protection de la nature, aussi bien en montagne qu'en mer, ont su mettre en exergue les similitudes observées entre les deux milieux. C'est ainsi que Val-Thorens a choisi de s'éloigner de ses pistes de ski pour goûter l'air marin », explique-t-on à l'Office de tourisme. Motivations quasiment identiques pour la station beaufortaine des Saïsis - qui recevait ces trois dernières années le fameux Trophée Mer Montagne - engagée pendant plusieurs années aux côtés de l'INSA sur le Tour, avec le soutien d'Armel Le Cléac'h. Mais Avoriaz, qui organise depuis 27 ans les rencontres Mer et Montagne sous la houlette de Daniel Charé, ou encore La Clusaz, qui ouvrait cet hiver un PC Course Vendée Globe avec les interventions de Karen Leibovici à terre et Sam Davies en mer, ne sont pas en reste. Le lien entre le monde de la mer et celui de la montagne existe bel et bien et n'est pas prêt de se rompre. ☐



Trophée Mer Montagne Piccard et Dubois vainqueurs

Quatre jours d'épreuves sportives, entre deux de marins et montagnards assistés d'enfants de la station, une ambiance festive : tel était le cocktail du Trophée Mer Montagne qui s'est déroulé du 16 au 19 mars dernier aux Saïsis. À l'issue de dix épreuves, aussi variées que sportives, qui réunissaient la compétition (slalom géant, descente, rallye en ski alpin, ski de randonnée, biathlon-cros, kayak, biathlon...), c'est le trio composé de Franck Piccard, Thierry Dubois et du jeune Loïc Herpin qui s'est imposé.

Classement général final :

1. Franck Piccard / Thierry Dubois / Loïc Herpin :	493 pts
2. Daniel Du Lac / Antoine Carpentier / Philippine Gachet :	463 pts
3. Nicolas Mugnier / Armel Le Cléac'h / Matis Samolet :	373 pts
4. Lella Piccard / Sébastien Joux / Rémi Specht :	362 pts
5. Anthony Lamiche / Perrine Wanglve / Rémi Bonnet-Ugeux :	323 pts